



# GUÉRÉTS D'ARDENNE

ASBL «Le 210»

La Moisson et Shalom

Foyers communautaires de Houmout



Wallonie



Loterie Nationale  
créateur de chances



Editeur responsable : Joël KINIF - ASBL Le 210 • Rue de l'Arc-en-Ciel, 32 à 6680 SAINTE-ODE

Tél. 061 26 64 47 • Fax 061 26 70 72 • Email : [info@le210.be](mailto:info@le210.be)

IBAN BE35 3601 0902 1437 - BIC BBRUBEBB

Joyeux  
Noël

The image features the French phrase "Joyeux Noël" (Merry Christmas) written in a white, elegant cursive script with a red drop shadow. The text is centered on a solid red background. The word "Joyeux" is on the top line, and "Noël" is on the bottom line. The letter 'o' in "Noël" has a small dot above it. The text is decorated with several yellow starburst ornaments of varying sizes and two green pine branches, one on the left and one on the right, framing the words. Small white dots are scattered around the text, adding to the festive feel.



## Moisson d'infos

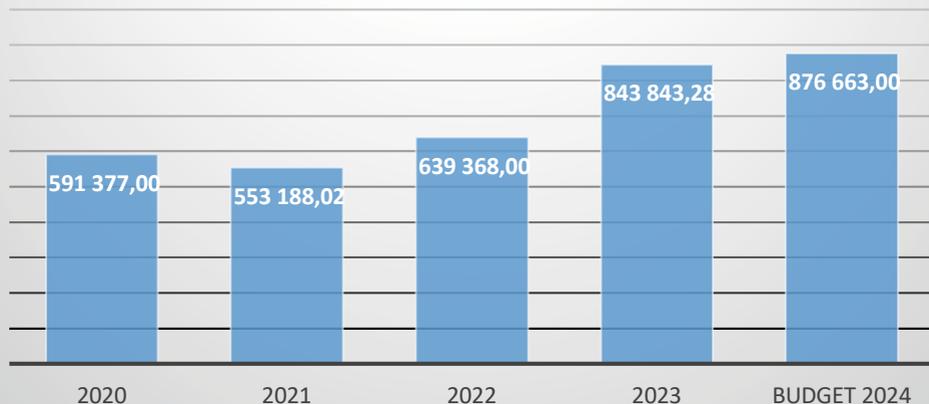
- Un appel important de notre équipe, de notre directeur et du conseil d'administration
  
- Première action ..... 4
  
- Deuxième action ..... 6
  
- En projet ..... 12
  
- L'atelier jardin - L'avis de Jean-Noël ..... 14
  
- L'atelier jardin - L'avis de David ..... 16
  
- Poème « L'ombre et la lumière » ..... 17
  
- Surtout ne lisez pas cet article (suite) ..... 18



### UN APPEL IMPORTANT de notre équipe, de notre directeur et du Conseil d'Administration !

En 2021, notre ASBL a élaboré un plan stratégique afin de revenir à un équilibre financier et de pérenniser notre projet.

#### Évolution subsides code wallon de l'action sociale



#### Première action :

Notre volonté est de répondre aux besoins rencontrés par les familles vivant une situation de grande précarité.

Pour cela, nous avons augmenté la capacité d'hébergement.  
**Nous sommes passés de 43 lits agréés à 57.** Cet agrément nous a permis d'introduire une demande de subvention de 52 lits.

Ceci se traduit par une augmentation en 2023 du subside structurel à deux niveaux :

– Nos frais de fonctionnement se calculant en fonction du nombre de lits subventionnés (950 € multipliés par 52 au lieu de 34).

– Le personnel d'encadrement augmentant au prorata des lits subventionnés par 2 ETPS. Cette augmentation de subsides nous permet de diminuer la part sur fonds propres du coût salarial.

**Cette action renforce notre démarche d'accompagnement des familles les plus précaires** en abaissant notre seuil d'accès, tout en augmentant le niveau de tolérance aux difficultés rencontrées.

En effet, **nous souhaitons renforcer prioritairement, notre soutien aux personnes accompagnées d'enfants vivant en grande précarité** sur le territoire de la province du **Luxembourg**.



## Deuxième action :

**Nous avons développé un service agréé en tant qu'Association de Promotion du Logement (APL le 210).**

Ce dernier est agréé depuis janvier 2022 et vient compléter nos outils d'accompagnement.

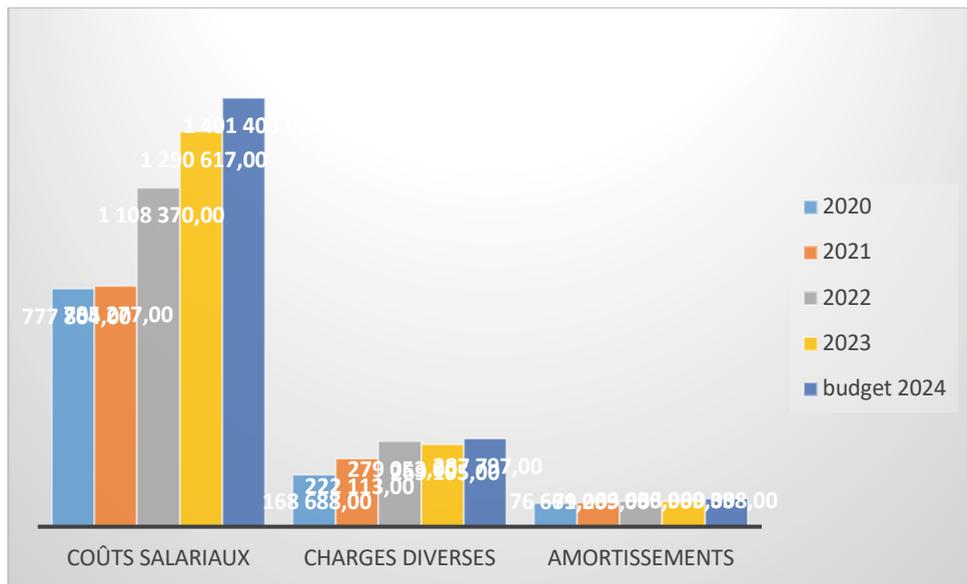
Nous pouvons accompagner des familles en logement avant une entrée en Maison d'accueil. Nous réalisons un rôle d'interface avec les différents acteurs du réseau intervenant dans cette situation.

Notre objectif est également d'éviter aux familles d'entrer en Maison d'accueil dans le cadre d'un projet par défaut.



Ces deux actions nous ont permis d'accroître nos subsides dans la prise en charge des frais de personnel.

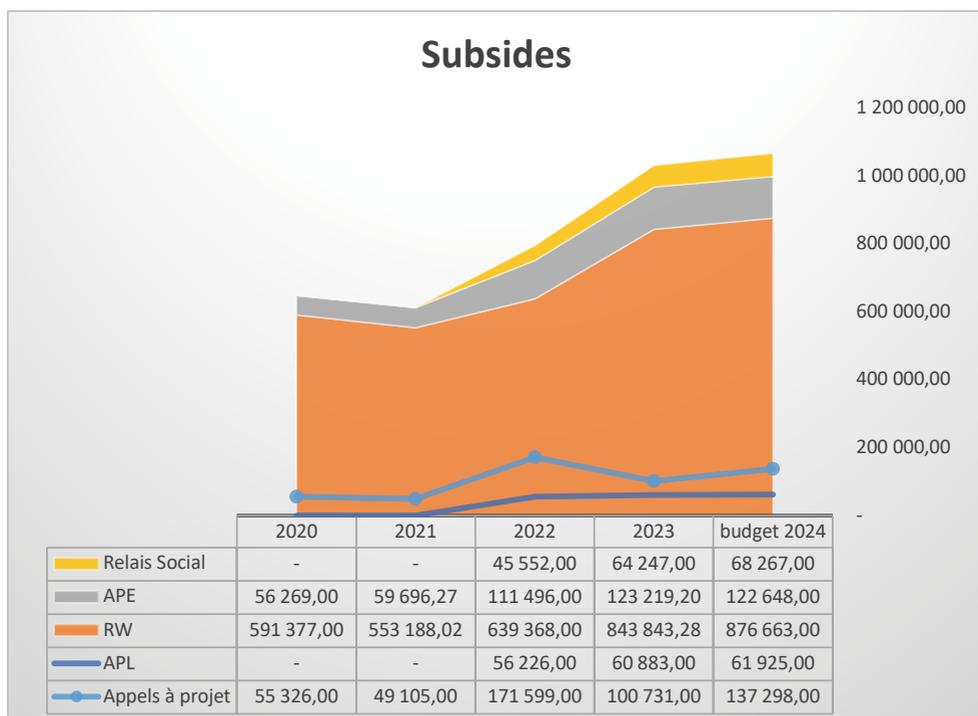
## Notre ASBL compte actuellement 22 salariés pour 20 ETP.



Cette augmentation de subsides nous a permis de diminuer l'investissement sur fonds propres ainsi que de maintenir un équilibre budgétaire, même si ce dernier reste fragile.

**Nous avons pu renforcer notre action en engageant une infirmière à 22 h/semaine et un psychiatre 4 h/semaine. Cette pluridisciplinarité nous permet d'apporter une réponse plus globale aux problématiques rencontrées par ces familles.**

Ce graphique nous indique les différentes sources de subsides et leur croissance depuis 2020. Notre ASBL ne pourrait fonctionner sans ces derniers.



Cette multiplication de subsides peut être une force car tous nos oeufs ne sont pas dans le même panier, mais également une faiblesse, car cela multiplie la gestion des dossiers et l'incertitude de la continuité de ces derniers.



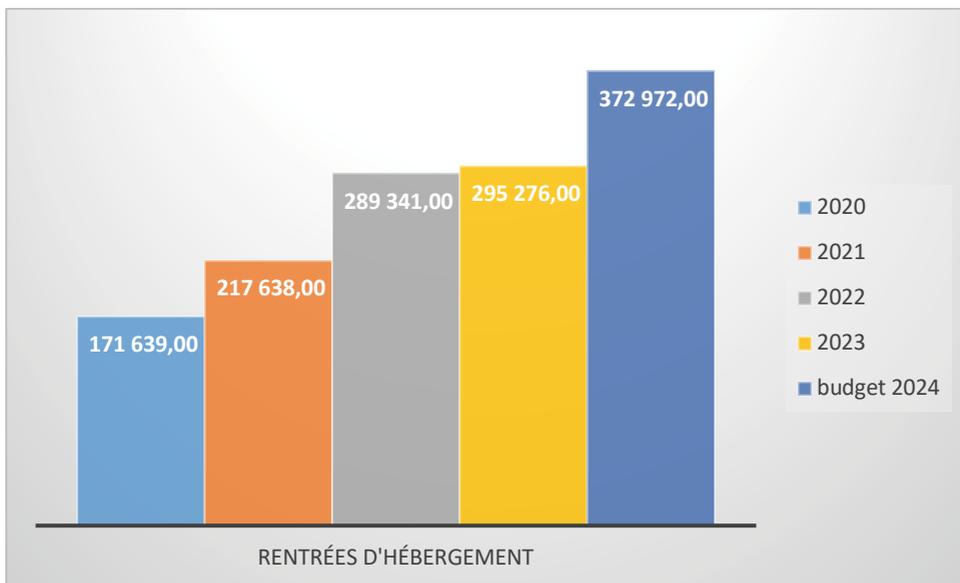
Ce graphique nous permet de prendre conscience que le subside structurel lié à notre mission principale (Maison d'Accueil) ne nous permet pas à lui seul de proposer un outil de qualité.

Un deuxième enseignement est qu'une partie de nos produits n'est pas récurrente ; ainsi les appels à projets (Viva For Life, Fondation Roi Baudouin, Relais social, ...) sont toujours pour une durée déterminée (souvent 12 mois), ce qui crée une forme de précarité et d'insécurité pour notre ASBL.

Nous proposons un emploi précaire car à durée déterminée, ce qui favorise un turnover important. Ce dernier est accompagné d'une perte d'expertise et de compétences pour notre structure. Ceci est un des facteurs intervenant dans la difficulté de recruter du personnel qualifié. Ceci impactant directement notre capacité d'accueil et l'accompagnement des personnes les plus précaires.



## Un produit également important est la participation financière des personnes hébergées lors de leur séjour.



Ce produit est divisé en trois parties :

1) La participation directe des personnes hébergées. Le Code Wallon de l'action sociale limite cette dernière à maximum 2/3 des revenus et 4/9 des allocations familiales.

2) L'intervention d'un CPAS. En effet, nous avons établi de conventions avec plusieurs CPAS. Ces derniers prennent en charge la partie du coût de séjour supérieure à la limite prévue dans le Code Wallon.

3) L'intervention de la fédération Wallonie-Bruxelles. Cette dernière intervient dans la prise en charge des frais de séjour des enfants hébergés au sein de notre Maison d'Accueil. Notre service est régulièrement mandaté dans le cadre d'un placement des enfants accompagnés de leurs parents.

**Notre service ayant développé prioritairement l'accueil et l'hébergement de familles** (couples, hommes, femmes accompagnées d'enfants), l'intervention de partenaires est indispensable dans cette prise en charge du coût de séjour.

**Nous sommes l'unique Maison d'accueil située en province du Luxembourg ayant mis en place ce projet spécifique.**

En tenant compte du résultat du dénombrement du sans-abrisme réalisé en octobre 2023 sur l'ensemble de la province du Luxembourg et du fait que plus de 1 350 personnes, dont plus de 350 enfants, répondent aux critères du sans-abrisme, **notre ASBL a accentué son accompagnement spécifique famille en accueillant exclusivement ce public sur le site de la Moisson.**



## En projet :

Notre ASBL a introduit d'une part un **projet d'extension de notre site de Bastogne** par la construction d'une annexe nous permettant la **mise en place d'un dispositif d'hébergement d'urgence sociale** pour une capacité de dix lits répartis sur 7 chambres.

Et d'autre part, l'**acquisition d'un bâtiment situé à Bastogne pour y organiser** en partenariat avec le Relais social de la province du Luxembourg **un hébergement (Housing First)**.

Ces deux projets d'investissement sont soutenus financièrement (90 %) dans le cadre de l'appel à projet territoire zéro sans-abrisme à l'initiative du plan de relance de la Région wallonne. En effet, cette orientation du projet nécessite un **investissement important dans la rénovation et l'adaptation de nos locaux**. Nous avons développé différents espaces familles et rénové une partie de nos chambres de la communauté.

Afin d'optimiser la qualité de notre accueil, nous souhaitons poursuivre la rénovation de nos différents sites. De plus, depuis cette année, nous apportons une **attention particulière à la petite enfance** (0 - 3 ans et 3 - 6 ans). Pour cela, nous devons adapter l'ensemble de nos infrastructures, notamment par l'acquisition de mobilier et matériel de puériculture. Cette orientation, en plus de répondre à un besoin présent sur le territoire de la province du Luxembourg, nous permettra à terme d'introduire l'activation de l'article 96 du Code Wallon de l'Action sociale (spécifique enfant 0 - 3 ans) auprès de la Région wallonne. Ce qui devrait nous permettre d'améliorer la qualité de l'accueil de ce public.



C'est pourquoi, **nous sollicitons une fois de plus votre générosité** pour nous permettre d'atteindre ces objectifs dans les meilleures délais et conditions.

**Nous avons besoin de votre soutien** pour la mise en oeuvre de ces deux projets et la continuité de nos actions auprès des familles les plus précarisées.

**Lutter contre la précarité infantile est notre mission. Ensemble, nous serons plus forts.**



# L'atelier jardin

## L'avis de Jean-Noël

Une année décourageante pour les jardins puisqu'il pleut sans arrêt.

Résultat: les pousses fraîches des plants de courgettes, potirons, poireaux sont mangés par les limaces. Le cauchemar du jardinier, elles se cachent partout et sont à la fête lorsqu'il y a de l'humidité.

Nous sommes en juin et avec Damien nous avons préféré ne pas mettre les différents plants (courgettes, potirons, ...) en extérieur pour ne pas devoir tout recommencer depuis le début. Nous les planterons dans le jardin, milieu du mois, lorsque les conditions météorologiques seront plus favorables.

Côté serre, les tomates que nous avons plantées en avril démarrent bien mais manquent de soleil. N'ayant pas la place en appartement pour faire un jardin, la Moisson m'a permis d'y participer ce qui me manquait.



Ici j'ai du temps, il y a un bel espace extérieur, donc j'en profite. Plus tard, après la Moisson, j'aimerais retrouver une maison avec jardin afin de pouvoir continuer cette passion qui allie bien-être et le côté économique, ce qui est d'actualité avec l'inflation que nous vivons actuellement.

Je suis d'un tempérament nerveux, le jardin me permet de me canaliser en faisant une activité au grand air.

J'y vais tous les jours car j'ai la responsabilité de l'arrosage des tomates et Damien m'a appris à retailer les gourmands afin d'avoir des plus gros légumes. L'idée est de les supprimer afin que l'énergie de la plante aille dans la bonne direction. Un petit peu comme nous quand on se trompe de chemin. Plus vite on remet la plante dans la bonne direction moins on perd de temps et elle poussera donc plus vite. J'essaye de faire la même chose avec mes démarches, je remercie l'équipe éducative qui nous accompagne au quotidien.

J'espère retravailler et, avec ma femme, retrouver un logement le plus rapidement possible.

## David et Kurtis

En cette belle après-midi ensoleillée d'août, nous en avons profité pour réparer les jardinières qui s'étaient détériorées avec le temps. Pour ce faire, nous avons utilisé les billes qu'un donateur nous a généreusement amenées.

C'était une année difficile pour réussir son jardin avec la pluie, les limaces et le manque de luminosité. C'était donc l'occasion de faire la rénovation dans les jardins.

Ce fut également un projet familial puisque David, résident à la Moisson, et son fils sont venus m'aider à mettre cela en place. Ce fut l'occasion de favoriser la communication entre père et fils ainsi que d'échanger nos idées sur la réalisation des jardinières.

Au final, père et fils ont pu finir l'activité sur une belle réalisation commune.

Damien, éducateur.

## L'atelier jardin

### L'avis de David

Chouette activité avec le fiston, cette activité m'a permis de passer un bon moment en famille, de pouvoir profiter du moment présent. On a bien ri mais je restais vigilant sur la sécurité car Kurtis étant curieux de nature aime bien toucher à tous les outils, c'est important de garder un œil dessus.

J'ai bien aimé cette activité en pleine nature qui m'a permis d'échanger, de discuter davantage avec mon fils avant son départ puisqu'il a un suivi. Avec le recul, ces moments prennent encore plus d'importance dans mon cœur.

Merci à Damien de travailler avec sa scie braquet au lieu de prendre la tronçonneuse pour couper les billes mais bon, ça fait des muscles. Lol.



## L'ombre et la lumière

---

Expulsé dans le cosmos  
Mais mouvant dans l'alternative d'une adaptation  
Toutes les couleurs se morfondent dans l'osmose  
Résumé en une déflagration  
Tel les billes d'un roulement  
D'un ennui à une passion  
J'aime la nuit se déroulant  
Pour la vie sans lamentations  
Sans regrets  
dans l'infini  
Du tellurique au gazeux  
Du glacé à l'incandescence  
Puissance aigrie  
Tu confinais  
Barbituriques et rageux  
Mon café  
D'un camp des cendres  
Je ne ressens plus  
L'immortelle  
Mais resurgie  
Du spatio-temporel  
Lumière tu jaillis  
Relativité  
tu vieillis  
Dans cet espace relationnel.  
Réunis  
Nous trouverons l'instant d'une nouvelle vie  
Du pauvre hère.  
À la renaissance.  
Pour tout cela.  
Je ne saurais que vous dire mille mercis.

## Surtout ne lisez pas cet article (suite)...

---

... si vous préférez des idées toutes faites et des concepts éculés à propos du sans-abrisme et des problèmes sociaux.

Vous lisez, à chaque numéro du « GUÉRETS », quelques témoignages, parfois poignants, de résidents de nos foyers communautaires. L'occasion de nous pencher sur ces « récits de vie ».

À la question « Quelle est la fabrique de vos romans ? », notre éditorialiste Armel JOB répond dans une interview dans un journal vespéral de la capitale : « Ça part toujours de quelque chose qui me parle. Je ne peux pas écrire sur un truc qui serait totalement artificiel ni défendre une idée. Dans ce roman, j'ai évoqué des souvenirs d'enfance, des personnes que j'ai connues. J'ai quelques bribes de leur vie et mon travail de romancier consiste à imaginer ce que je n'ai pas pu collecter dans les faits et à leur rendre la vie. »

Les « partages de vie » que nous lisons, trimestre par trimestre, sont donc aussi une façon de « reprendre pied ». Cette dignité existentielle qui fait que nous ne sommes pas seulement « sujets » d'un travail éducatif mais acteurs. Paul RICOEUR écrit : « Un sujet se reconnaît à l'histoire qu'il se raconte à lui-même sur lui-même, il est le lecteur et le scripteur de sa propre vie. Il y a un écart constant entre ce que l'on pense et ce que l'on vit. Le récit sert à rendre cela cohérent. On se réapproprie une identité qui devient notre voix propre. On s'individualise. »

D'ailleurs, il est bon d'en rappeler l'étymologie : du latin *educere*, guider, conduire hors. Sortir l'autre de lui-même. Le faire grandir. L'objectif de toute éducation devrait être de projeter chacun dans l'aventure d'une vie à découvrir, à orienter, à construire.

Ce qui a permis à Catulle d'utiliser *educere* dans le sens de « faire éclore », et à Virgile dans le sens d' « élever un enfant ». Et le récit participe de cette éclosion.

Dans « L'espèce fabulatrice »<sup>1</sup>, Nancy HUSTON indique « Pour disposer d'un soi, il faut apprendre à fabuler. On l'oublie après, commodément, mais il nous a fallu du temps, et beaucoup d'aide, pour devenir quelqu'un. Il nous a fallu des couches et des couches et des couches d'impressions reliées en histoires. Chansons. Contes. Exclamations. Gestes. Règles. Socialisation. Propre. Sale. Dis pas ceci. Fais pas cela. (...) C'est cela, l'humanisation. C'est grâce à elle que, seulement petit à petit, adviendra le moi, je. Ses souvenirs seront eux aussi organisés en récits. »

Elle poursuit : « Devenir soi - ou plutôt se façonner un soi, c'est activer, à partir d'un contexte familial et culturel donné, toujours particulier, le mécanisme de la narration. »

(à suivre)

Christian WIJNANTS



<sup>1</sup> Nancy HUSTON, L'Espèce fabulatrice, Mai 2008, ACTES SUD

